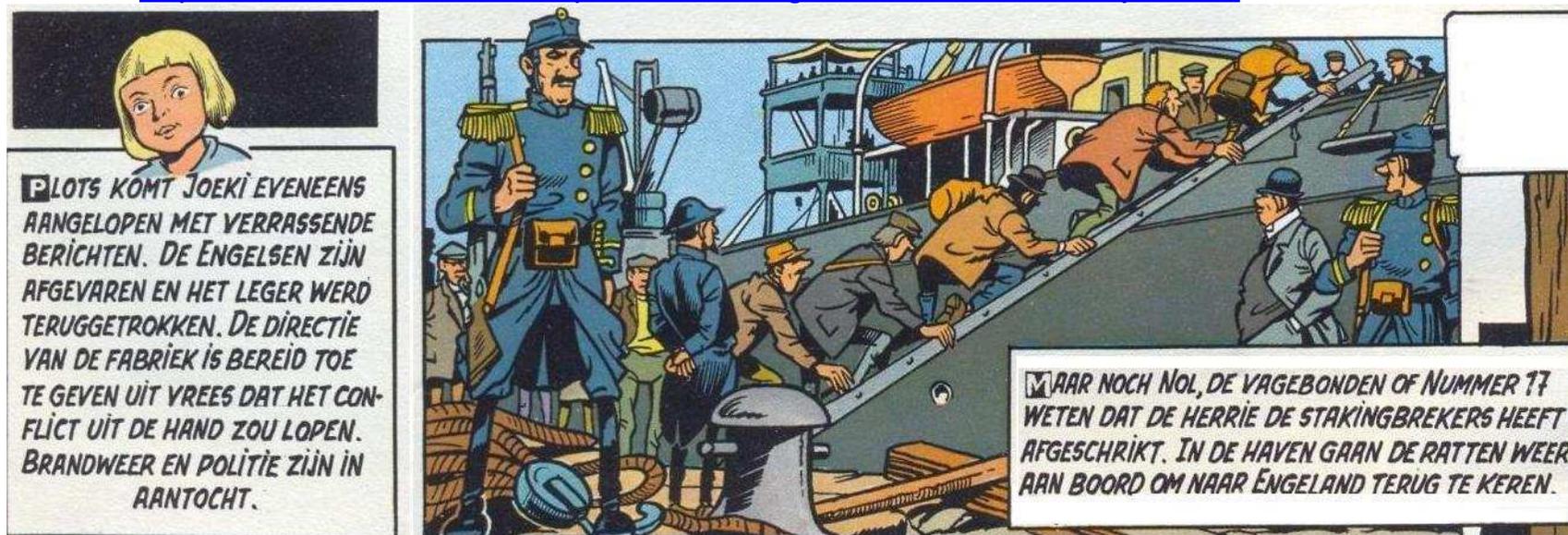


La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « « *De Engelsen zijn afgevaren en het leger werd (van de stad) teruggetrokken* » (« *Les Anglais ont appareillé et l'armée a été retirée* »).

On y trouve la forme verbale « **TERUG**getrokken », participe passé provenant de l'infinitif « **TERUG**trekken », lui-même construit sur l'infinitif « **TREKKEN** », qui fait l'objet des « *temps primitifs* » des verbes dits « forts » et est construit sur le PLURIEL du prétérit. Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « *temps primitifs* » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

Quand « **TERUG**trekken » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une *séparation de la particule* « **TERUG** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **terugGE**trokken ». Il y a **REJET** de la forme verbale du participe passé « **TERUG**getrokken », *derrière le complément* éventuel (« *van de stad* »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse : <http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>



© Standaard Uitgeverij

Studio Vandersteen

ROBERT EN BERTRAND

De stakingbreker